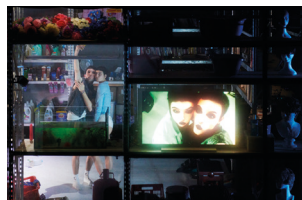


Focus Séverine Chavrier

Occupations

Une création théâtrale de Séverine Chavrier



Mardi 17 février	20:00
Mercredi 18 février	20:00
Jeudi 19 février	19:00
Vendredi 20 février	20:00

Théâtre des 13 vents

Durée : 2h10

Certaines scènes peuvent
heurter la sensibilité des plus
jeunes spectateur·ices

théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier



Dom Juan

de Molière
Macha Makeïeff

**du jeudi 5 mars
au samedi 7 mars**
Opéra Comédie Montpellier

Dans une mise en scène élégante et troublante, Macha Makeïeff entoure le héros de fantômes baroques et de visions oniriques, transformant la pièce en un ballet d'ombres et de désirs. Fidèle au texte de Molière, elle en déploie la puissance comique autant que la profondeur tragique.

Léviathan

de Guillaume Poix
Lorraine de Sagazan

**du mercredi 11 mars
au samedi 14 mars**
Théâtre Jean-Claude Carrière

Lorraine de Sagazan et Guillaume Poix, après une immersion dans le système pénal contemporain, se concentrent sur la comparaison immédiate. Dans cette procédure expéditive, les justiciables se confrontent davantage à un procureur qu'à leurs victimes, et des délits mineurs peuvent entraîner des peines sévères.

Billetterie

0800 200 165
service et appel gratuits

Au Domaine d'O

mardi, mercredi et jeudi
de 14h à 17h et 1h avant
chaque représentation

Par téléphone

du lundi au vendredi
de 11h à 12h30 et de 14h à 17h

En ligne : domainedo.fr

Le Bistrot d'O

vous accueille avant et après
les spectacles.



domainedo.fr

Scannez ici pour plus
d'informations sur
notre site Internet

N° de licences d'entrepreneur de spectacles : 1-D-2025-002986 ; 2-D-2024-008701 ; 3-D-2024-008704
Photos : Zoé Aubry / Juliette Parisot / Simon Gosseïen



Absalon, Absalon!

d'après William Faulkner
Séverine Chavrier



Théâtre Jean-Claude Carrière

fév. 10 mardi 19:00	fév. 11 mercredi 19:00	fév. 12 jeudi 19:00	fév. 13 vendredi 19:00
--	---	--	---

Cité européenne du théâtre
Domaine d'O
Montpellier



théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

© Christophe Reynaud de Laga

Absalon, Absalon !

d’après William Faulkner
Mise en scène de Séverine Chavrier

Théâtre Jean-Claude Carrière
Durée : 5h avec entractes
A partir de 14 ans

Avec
Pierre Artières-Glissant
Daphné Biiga Nwanak
Jérôme de Falloise
Nicolas Avinée
Adèle Joulin
Jimmy Lapert
Armel Malonga
Christèle Tual
Hendrickx Ntela
Ordinateur
Laurent Papot
et la participation de
Maric Barbereau
en alternance **Remo Longo**

D’après **William Faulkner**
Traduction
René-Noël Raimbault
et révisée par
François Pitavy
Adaptation et mise en scène
Séverine Chavrier
Scénographie, accessoires
et régie plateau
Louise Sari
Son
Simon d’Anselme de Puisaye
et **Séverine Chavrier**
Composition musicale
Armel Malonga
Lumière
Germain Fourvel

Vidéo
Quentin Vigier
Costumes
Clément Vachelard
Cadrage
Claire Willemann
Éducation des oiseaux
Tristan Plot
Education du chien
Catarina Sostrom
Dramaturgie et assistantat à la
mise en scène
Antoine Girard
Marie Fortuit
et **Baudouin Woehl**
Conseil dramaturgique diversité
et politiques de représentation
Noémi Michel
Assistantat à la scénographie
Maria-Clara Castioni
Tess du Pasquier
Assistantat aux costumes
Andréa Matweber
Conception des poupées
Chantal Sari

Avec l’équipe
de la **Comédie de Genève**

Plateau
Angélique Duhec

Son
Olivier Thillou
Vidéo
Gilles Borel
Habillage
Karine Dubois
Fabrication décor
Ateliers de la
Comédie de Genève
Conception et dessin
Alain Cruchon
Gilles Perrier
Serruriers
Hugo Bertrand
Wondimu Bussy
Menuisiers
Yannick Bouchex
Balthazar Boisseau
Mathias Brigger
Renfort construction
Julien Fleureau
Conception motorisation
de la voiture
Vincent Wüthrich
Et l’ensemble des équipes
administratives et techniques
de la **Comédie de Genève**

Présentation

J’ai eu tort. J’ai cru qu’il y avait des choses qui restaient importantes seulement parce qu’elles l’avaient jadis été. Mais je me trompais. Rien n’a d’importance sinon de respirer.

William Faulkner

Après le succès de **Ils nous ont oubliés, Séverine Chavrier nous plonge dans un spectacle racontant le destin d’un homme humilié, assoiffé de reconnaissance sociale, dans un Sud étasunien déchiré par la guerre de Sécession et le délire d’une industrialisation naissante.**

Dix ans après *Les Palmiers sauvages*, Séverine Chavrier retrouve les mots de William Faulkner avec l’un de ses romans les plus magistraux. Inspiré d’un épisode biblique, ce texte, proche d’une tragédie antique, déploie une multitude de récits. La parole rapportée, à quelque deux générations d’intervalle au jeune Quentin, dans l’exiguïté d’une pièce aux volets fermés, du dortoir d’une université du Nord ou encore de la banquette arrière d’un buggy, s’organise en récits fragmentés par l’obsession de celui qui énonce, ressasse et recompose sous nos yeux (et nos oreilles) la vérité, pour comprendre la sienne, à partir de ce qui dans ce récit parle de lui.

Ce puzzle donne à *Absalon, Absalon !* un suspense, non pas narratif mais un suspense en spirale, plus enveloppant, peut-être plus anxiogène aussi, un vertige, c’est peut-être cette moiteur du Sud qui descend en nous.

Extrait de la note d’intention

Mais qu’est-ce donc que ce Sud ? Cette condamnation que chacun porte en soi ? De quels récits sommes-nous porteur.euses ? De quel héritage ? En imitant l’expérience de Quentin, réussissons-nous à faire entendre les récits vernaculaires que portent aussi les acteur.ices du spectacle, rencontrant l’épopée faulknérienne depuis leur propre histoire ? Qu’est-ce qu’on choisit de raconter à qui ?

Comment les questions taraudantes de mémoire et d’énonciation - pas la moindre des modernités de Faulkner -, au-delà des expériences formelles, peuvent exiger de nous liberté et vérité au plateau ? *Absalon, Absalon !* retrace le destin d’un self-made man qui, à partir d’une unique pièce d’or, dans un comté où il arrive en total étranger réussit à bâtir une maison pharaonique, un domaine gigantesque qu’il baptise de son nom (« Sutpen’s Hundred »), mais qui pourtant échoue, dans l’inceste et le fratricide, à faire germer sa lignée, une dynastie.

Domaine-cinéma, billboard publicitaire, drive-in, train-fantôme et maison hantée, l’imaginaire circule dans la fabrication incessante d’images : machine à rêver mais aussi machine à broyer. Ecran, façade, décor sans fond pour une tragédie familiale qui consacre l’impossibilité d’une revanche sociale, habitée par la verticalité du lignage du père, ici effondrée. Le jeune Quentin est lui-même écrasé par ce récit dont il est tout à la fois l’auditeur, le témoin, l’héritier et dont il se fait finalement l’aède. Avec son camarade canadien Shreve, il se retrouve, au-delà du temps, face-à-face avec une jeunesse brisée, sacrifiée tant par la guerre civile que par le bras des pères, armés à la fois par cette folie du «peuplement» et cette peur de la contamination qui fait encore loi et jurisprudence.

Séverine Chavrier

Production : Comédie de Genève
Coproductio n : CDN Orléans / Centre-Val de Loire, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Teatre Nacional de Catalunya - Barcelone, ThéâtredelàCité – Centre dramatique national Toulouse Occitanie, Bonlieu – Scène nationale d’Annecy, Théâtre de Liège- DC&J Création avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et d’Inver Tax Shelter, Festival d’Avignon
Avec le soutien de la Fondation Ernst Göhner. Avec la participation artistique du Jeune théâtre national - Paris.
Remerciements à Caroline Bonnafous, Romuald Liteau-Lego, Judith Zagury, l’équipe du CDN Orléans
D’après Absalon, Absalon ! de William Faulkner, traduction de René-Noël Raimbault et révisée par François Pitavy. Le texte est publié aux éditions Gallimard.

fondation suisse pour la culture

Avec le soutien de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia **prohelvetia**